

COMPAGNIE JOSEPH AKA

NO RULES

(ANYTHING GOES)

PAS DE REGLE (TOUT EST PERMIS)



DANSE AFRO
CONTEMPORAINE
CREATION 2015

FRANCE - GHANA - COTE D'IVOIRE

Rhône
Alpes

SAVOIE
CONSEIL
GENERAL

INSTITUT
FRANÇAIS
Chambéry
PARTENAIRE

Acerra - Abidjan

diapason
época

Établissement
Public de
Coopération
Cultorelle

NATIONAL THEATRE
OF GHANA

m

espace Mairaux
scène nationale
de Chambéry
et de la Savoie

Enfance bleue

Réa le Mère

AUDITORIUM
SEYROS



Un projet de création internationale

« **No rules (anything goes)** » est un projet de coopération artistique entre 3 pays : la France, le Ghana et la Côte d'Ivoire, autour de valeurs communes de partage, de transmission, d'émergence et de création.

3 axes le composent : la formation – la création – la diffusion pour aboutir à une pièce chorégraphique et musicale, afro-contemporaine, sur la question du pouvoir du langage et du langage du pouvoir. Une création pour 4 danseurs et 2 musiciens en scène, mêlant artistes français, ghanéens et ivoiriens. C'est une nécessité impérieuse de créer un spectacle de danse d'une altérité radicale, universelle et sensible, enracinée dans une matière humaine inédite née de cette fusion artistique.

C'est aussi la première fois qu'une coopération culturelle s'engage entre le Ghana et la Côte d'Ivoire, deux pays voisins, et c'est un enjeu inédit pour tous de créer une œuvre chorégraphique et musicale contemporaine et métissée.

L'équipe de création

Un projet initié par **Arthur Lestrangle**, inspiré de « **In the Chest of a woman** » d'**Efo Kodjo Mawugbe**

Direction artistique et chorégraphie : Joseph Aka (Fr)

Dramaturgie : Fabien Boseggia (Fr)

Danseurs : Jude A.Kurankyi et Félix Dompneh (Ghana), Désirée Koffi et Anicet Zehoua (C-I)

Composition musicale : Marybel Dessagnes (Fr)

Musiciens : Brahima Sanogo (djembé, n'goni, chant) (C-I), Jean-Baptiste Boussougou (contrebasse, instruments Baschet, percussions, chant dysphonique) (Fr)

Costumes : Angelina Herrero (Fr)

Lumière : Jérôme Tournayre (Fr)

Production : Elodie Bersot (Fr)

Les partenaires

(en cours)

Avec le soutien de

La Région Rhône-Alpes, le Conseil Général de Savoie, la Ville de Chambéry

Coproductions

L'Institut Français du Ghana,

L'Institut Français de Côte d'Ivoire,

Diapason EPCC 73 – établissement public de coopération culturelle de la Savoie Régionale

L'Heure Bleue – Scène Rhône-Alpes de Saint-Martin-d'Hères (38)

L'Auditorium de Seynod (74)

L'Opsis – Roche la Molière (42)

Préachats

Alliance française de Takoradi (Ghana)

Institut Français du Bénin

L'Espace Malraux – Scène Nationale de Chambéry (73)

Scènes Vosges à Epinal (88)

Festival Tambour Battant à Genève

Mécènes pour la tournée africaine

Société Générale Ghana, Total Ghana, AWDF, Felicity Bank, Air Côte d'Ivoire, African World Airlines

Une adaptation chorégraphique de "In the chest of a woman" (Dans la poitrine d'une femme) d'Efo Kodjo Mawugbe

Un royaume patriarcal au Ghana. La fille aînée de la reine-mère se voit refuser le trône en faveur de son jeune frère puisque c'est une femme. Elle s'insurge contre les aînés ainsi que contre sa mère, elle va jusqu'à défier les hommes en duel. Devant une telle détermination, la reine mère impose comme dernière volonté que le premier héritier mâle qui naîtra de son fils ou de sa fille règnera. C'est une fille qui arrive dans le foyer du frère, une fille également dans celui de sa soeur, mais elle ne peut l'admettre, elle a été spoliée du pouvoir elle est prête à tout pour le conquérir, elle décide donc de déguiser sa fille en garçon. S'ensuivront des années de mensonges, de déni, de souffrances, jusqu'au moment où évidemment le masque tombe et c'est le peuple qui va sauver la tête du jeune héritier, en fait jeune héritière, au nom de l'humanité et du droit qu'il s'accorde finalement de choisir son chef.

La provocation fondamentale, celle qui fonde l'impulsion créatrice de cette pièce, est contenue dans la réplique de la fille de la reine, à un homme sur le point de s'affronter dans un combat singulier : "**C'est quoi les règles ? Pas de règle, tout est permis**".

Pas de règles ? Elles les a pourtant suivies jusque là, jusqu'à ce que le pouvoir lui échappe parce qu'elle était une femme. Même en croyant les bousculer elle les suivra toujours puisqu'elle fait de sa fille un fils, elle mènera un combat obscur, dans l'intimité au lieu de le mener au grand jour, tout en méprisant ces règles, elle les fait siennes en les détournant dans l'ombre.

Le pouvoir, était-ce cela son moteur, prête à tout pour le conserver ? Le pouvoir est-il si attractif qu'il pousse l'humain à lui sacrifier ce qu'il a de plus cher ? Qu'il pousse l'humain à se sacrifier lui-même jusqu'à se nier ? Oui, la fille-garçon, le garçon-fille en grandissant ne s'est pas révolté(e), elle-il a accepté de renier son genre pour accéder au trône.

Le genre ? Se grimer en garçon ce n'est pas renier son genre, c'est accepter qu'il puisse vous rendre inférieure et vous ôter une crédibilité à laquelle en tant qu'être humain vous avez droit, ainsi vous ne luttez pas pour l'égalité mais confirmez l'inégalité.

Le paradoxe ? Renier les règles mais les suivre, demander l'égalité mais concéder à l'inégalité ? L'humain se joue des mauvais tours à lui-même, il se perd souvent, se retrouve rarement, mais se cherche constamment.



Notes chorégraphiques et dramaturgiques

Joseph Aka & Fabien Boseggia

Cette pièce est conçue à l'origine pour un plateau de théâtre, il s'agira non pas de la transposer dans mon langage, qui est celui de la danse, mais d'en faire une **réinvention chorégraphique libre**. Elle permettra d'accentuer encore l'universalité de la pièce métamorphosée par la physicalité radicalement engagée d'une danse. Le geste chorégraphique prolongera, soulignera et accentuera le geste initial de la pièce.

Ce qui interpelle immédiatement dans "In the chest of a woman (Dans la poitrine d'une femme)", c'est qu'à travers une écriture aux apparences anodines et légères il convoque, en fait, des thèmes d'une incontournable universalité et particulièrement celui de la **soumission**.



Dans l'anatomie des relations « dominants/dominés », **il révèle les quatre tenants principaux de ces rapports obscurs**. Ce qui en ressort donne une analyse sans concession des liens troubles qui unissent tous les protagonistes d'une fable dont la complexion s'applique au genre humain dans toute son acception.

Se dévoilent alors le courtisan ou l'art de la servilité ; le masochiste dans son plaisir d'être dominé ; le syndrome de Stockholm qui conduit à aimer qui nous soumet et enfin, le syndrome d'Ulysse et la soumission à soi-même, peut être la pire...

Les quatre interprètes/danseurs s'emploieront donc à incarner, entre autre, selon le schéma initial, ces quatre particularismes de la soumission et leurs cortèges de turpitudes et de dévoilements.

Debout, courbé, agenouillé, brisé, le pouvoir forme et déforme les corps, il marque de son indélébile sceau la peau, il fait disparaître la féminité, la masculinité, l'humanité. Et pourtant il est magnifié, adoré, adulé. Qui le possède veut le conserver. Qui ne l'a pas rêve de l'embrasser.

Homme, femme, qu'importe, il fixe ses propres règles, avance ses pions, lignes droites, diagonales, il écrase, il élimine, il lamine, l'obéissant comme le maître. Il dompte le corps, le modèle, efface sa forme originelle, celle de l'enfant, il détruit l'innocence. Il est ce sculpteur infernal qui sans fin triture la glaise, qui sans fin triture la chair.

Cependant que la conscience s'immisce toujours entre les chaînes et le fer, un sursaut surviendra. « Pourquoi le pouvoir de l'un est-il plus grand que ceux des uns ? » se questionne Etienne de la Boétie dans son « Discours sur la servitude volontaire ». Pour y répondre, Efo Kodjo Mawugbe donnera la subtile permission à quelques uns des ses personnages, non seulement d'en douter mais de prouver le contraire... avant de tout recommencer... à l'identique !

* les photos sont issues des masterclass, étapes de recrutement des danseurs en juillet 14 au Ghana et en Côte d'Ivoire.

Notes pour la composition musicale

Marybel Dessagnes

Une musique étrange, non humaine, qui traverse tous les stades de l'écrasement, de la soumission, du pouvoir inexorable, tout en maintenant des ambiguïtés sur le genre, pour conduire à une révolte /révolution au sens premier du terme, dans ses valeurs de joie et de retour sur soi dans l'élévation !

Voici un défi de création musicale passionnant, fruit d'un entrelacement des arts du son et du mouvement, du terrestre et de l'espace, entre le souffle humain, le bruissement de l'archet, et les frappes percussives.

Une bande son réalisée avec des compositions préexistantes, certaines âgées de plus de vingt ans, retravaillées, traitées, transformées et enfin mélangées avec d'autres sources sonores, entre autres piano préparé et tellement modifié qu'il en devient chimère acoustique, violoncelle infiniment étiré, sonorités de l'espace directement issues des archives sonores de la NASA.

A ces sources devenues inidentifiables, créant une certaine interrogation sur leur origine, se mêlent en direct deux poly-instrumentistes de chair et de sang, où la contrebasse électrique sera au centre du propos, avec sa riche palette de timbres à la fois masculins et féminins, violents et aériens, mécaniques et fluides, dans toute sa contradiction et son androgynie. Il n'y a pas de règles, ou plutôt la règle est la transgression/sublimation, dans cette hybridation des sources sonores. Les voix chantées parlées, percutées ; le corps dans son entier et en particulier les mains, que ce soient ceux des musiciens ou des danseurs, viendront enrober, relier, entourer, cette diversité en créant des états variés allant de l'émotion à la joie, de l'inhumanité à la vie, du sentiment guerrier à l'apaisement.

Efo Kodjo Mawugbe



Acteur, auteur, metteur en scène, directeur du Théâtre National du Ghana jusqu'à son décès le 13 septembre 2011 à Accra, Efo Kodjo Mawugbe est aujourd'hui un dramaturge de renommée mondiale.

Né en 1954 à Kumasi au Ghana, il étudie l'art du théâtre à l'Université du Ghana avec une spécialisation écriture dramaturgique. Il passe son certificat à l'institut Ghanéen de gestion et d'administration publique (GIMPA). À The British Council, Glasgow and London, il est diplômé du programme de management du théâtre et du développement des publics.

Il travaille ensuite comme assistant-recherche à l'Université Kwame Nkrumah des sciences et technologies où il aide des étudiants à produire et développer des pièces de théâtre. En 1997, il devient Directeur Régional des Arts et de la Culture. A ce titre, il est responsable de l'administration générale du personnel et de tous les arts et questions culturelles dans la région. Entre 2001 et 2002, il enseigne le théâtre dans la section dramaturgie à l'Université du Ghana.

Auteur très prolifique et reconnu dans son pays, Efo Kodjo a énormément contribué à l'industrie du théâtre. En plus de l'écriture, il a travaillé en tant que directeur de Centre de la Culture Nationale de Koforidua, Torkoradi, Cape Coast et Accra avant de devenir directeur du Théâtre National du Ghana à Accra.

Il a obtenu de nombreux prix et distinctions : prix littéraires VALCO (1979), dramaturge de l'année (Prix ECRA) en 1984. Il a 19 pièces à son actif, dont les plus connues :

« *A Calabash of Blood* », 1978 - « *Aluta Continua* », 1979 - « *The Unbending Branch* », 1980 - « *In the Chest of a Woman* », 1986 - « *You play me, I play you* », 1989 - « *Queen Zarita of Zarita* », 1995 - « *The Prison Graduates* », 2009

Peu avant son décès, Efo Kodjo Mawugbe venait de terminer la rédaction de « *Papa Ayivi's Song* » premier roman inédit à ce jour.

L'équipe artistique



Direction artistique Joseph AKA



Originaire de Côte d'Ivoire, **Joseph Aka** a été initié dès son plus jeune âge aux danses traditionnelles. Il y débute une carrière de professeur de danse et de danseur, accompagnant des spectacles divers à travers toute l'Afrique. Sa route se poursuit en France où il se forme à la danse contemporaine au conservatoire de Nancy. Il y poursuit sa carrière d'interprète pour les Cie Dankan, Trans'danse puis Fred Bedongué. Toujours soucieux de perfectionnement, le chorégraphe suit des ateliers avec Anne-Marie Pascoli, François Veyrunes, François Verret, ou encore Jennifer Lacey.

Il crée la Compagnie Joseph Aka en 2001 avec laquelle il chorégraphie 6 spectacles :

- 2013 « Corpus in Animam – La fantôme dans la machine » création afro-contemporaine.
- 2011 « Et si... » création afro-contemporaine (commande du Conseil Général de Savoie).
« Regards croisés... Tout sauf mon ombre » création afro-contemporaine, avec l'Orchestre des Pays de Savoie.
- 2009 « Djaga » création afro-contemporaine.
- 2007 « Naît-Sens » création afro-contemporaine.
- 2005 Création chorégraphique pour les dix ans du Scarabée à Chambéry

Sans pour autant renoncer à sa culture, Joseph Aka prouve qu'il est possible d'intégrer des rythmes africains traditionnels à une chorégraphie contemporaine, sans que l'un ou l'autre soit dénaturé. La gestuelle puise ses racines dans les danses traditionnelles africaines, profondément chargées de sens. Les mouvements sont bousculés, déformés et reformés par le chorégraphe pour aboutir à un mouvement épuré, ajusté aux émotions de son siècle et soutenu par celles de ses ancêtres. Suivant la même démarche, l'accompagnement musical des spectacles de la compagnie est toujours une création originale, jouée sur scène.

Outre ses activités de création, Joseph Aka partage et transmet sa passion pour la danse au travers d'interventions en milieu scolaire ou vers les publics éloignés de la culture. Il enseigne également, la danse africaine et afro-contemporaine en Savoie et Haute-Savoie.

Les danseurs



Jude A.Kurankyi

Désirée Koffi

Anicet Zehoua

Félix Dompneh

La musique M. Dessagnes / B. Sanogo / J-B. Boussougou

Marybel Dessagnes : compositrice



Après un apprentissage au Conservatoire de Marseille sanctionné par diverses médailles d'or, premiers prix, et prix SACEM, elle obtient le Certificat d'Aptitude aux fonctions de professeur d'enseignement artistique. Elle exerce en Conservatoire (Antibes, Annecy et Cannes) puis dans divers CEFEDM. Sa recherche permanente en innovation pédagogique la pousse à concevoir la méthode "Jeu de l'ouïe Tous créateurs !"

Depuis une vingtaine d'années, son catalogue comprend plus de 120 œuvres : essentiellement de la musique de spectacle, musique vocale, musique de chambre, pièces pédagogiques, chansons, commandées par divers partenaires : « Asobi » Ballet C. de la B-2014, « Corpus in Animam » Compagnie Joseph Aka-2013, Orchestre des Pays de Savoie, Timshel compagnie, Polychronies, Télémaque.....

Brahima SANOGO : percussionniste, chant &

Jean-Baptiste BOUSSOUGOU : contrebassiste, instruments Baschet, chant dysphonique.



Brahima Sanogo est né en Côte d'Ivoire dans une famille de griots, gardiens des traditions orales et grands musiciens. C'est donc naturellement qu'il joue d'une multitude d'instruments traditionnels, chante et compose ses propres créations.

Il joue comme premier et second soliste avec des troupes ivoiriennes et part en tournée en Afrique, en Chine et en France. Ses voyages enrichissent sa culture musicale et la métissent. Il enseigne les percussions en Isère et en Savoie et il collabore en tant que musicien et compositeur avec la Compagnie Joseph Aka depuis sa création.

Jean-Baptiste Boussougou est poly-instrumentiste et contrebassiste, sa recherche est centrée sur les instruments traditionnels des 5 continents et leur détournement. Il s'initie à la musique ottomane puis découvre les instruments contemporains de création Baschet. Il développe les multiples possibilités de la matière sonore dans l'exercice de l'improvisation libre.

Il élabore un projet le *Why Note Trio* sur des thèmes de jazz, musiques du monde et musique contemporaine. Il initie également avec la compositrice Marybel Dessagnes le projet Import Export, une rencontre entre la percussion détournée, les instruments Baschet et le piano préparé. Ces recherches l'ont amené à collaborer avec des compagnies de théâtre, de danse, et à réaliser des performances dans des rencontres multidisciplinaires autour de l'improvisation. Il a notamment collaboré avec Joseph Aka sur le spectacle « Corpus In Animam ».

La dramaturgie Fabien Bossegia

Auteur, comédien, metteur en scène, enseignant titulaire du diplôme d'état de professeur d'art dramatique. Avec Timshel Compagnie, **Fabien Bossegia** met en scène une vingtaine de pièces de théâtre (Brecht, Pinter, Chemin, Foissy, Kroetz, Autié, Linström, etc). Depuis 1997, il compte à son actif en tant qu'auteur, une dizaine d'œuvres créées. Convaincu de l'évidence de la transversalité des arts et des pratiques dans les différentes expériences professionnelles, il collabore régulièrement avec de nombreux artistes musiciens, chorégraphes et plasticiens.

Depuis 2010, il coopère étroitement avec Joseph Aka et inaugure avec « No rules » une cinquième collaboration. Tous deux poursuivent ensemble avec passion une réflexion sur la place de la mise en scène et de la dramaturgie dans la création chorégraphique afro-contemporaine.

Calendrier prévisionnel



1 / WORKSHOPS ET MASTERCLASS

**23 JUIN au
12 JUILLET 2014**

Semaine 1 / Workshop à Accra encadré par Joseph Aka et Brahima Sanogo, avec 20 danseurs ghanéens.

4 danseurs ghanéens sont choisis et se joignent à l'équipe de création qui se rend en Côte d'Ivoire.

Présentation publique de fin de workshop : vendredi 27 juin à 18h.

Semaine 2 / Workshop à Abidjan ouvert à 20 danseurs ivoiriens. **4 danseurs ivoiriens** se joignent à leur tour à l'équipe de création.

Semaine 3 / Masterclass à Abidjan avec les 8 danseurs choisis.

Présentation publique de fin de masterclass : vendredi 11 juillet 14 à 19h.

À l'issue de cette première étape de création de trois semaines, **2 danseurs ghanéens et 2 danseurs ivoiriens sont sélectionnés** pour participer à la création qui débutera le 26 janvier 2015 au Théâtre National du Ghana.

2 / CRÉATION + TOURNÉE RÉGIONALE AFRICAINE

AVRIL-MAI 2015

L'équipe artistique internationale et pluridisciplinaire ainsi constituée se retrouvera au Théâtre National du Ghana fin mars 2015 pour une création d'une durée de 5,5 semaines. **1ère le 30 avril 2015.**

Cette création sera suivie par une **tournée régionale** du spectacle en **Afrique de l'Ouest du 1er au 15 mai 2015** (Accra, Kumasi, Takoradi, Abidjan, Cotonou)

3 / DIFFUSION FRANÇAISE : NOVEMBRE/DECEMBRE 2015

Chambéry (73), St Martin d'Hères (38), Seynod (74), Roche la Molière (42), Genève (CH), Epinal (68)..
Recherche en cours

Conditions de tournée



Prix pour la tournée française. Pour la tournée en Afrique de l'ouest, nous contacter.

- ✓ **Prix de cession :**
6500 € TTC une rep. / 10.000 € TTC pour une Scolaire & une Tout Public (possible le même jour)
- ✓ **Frais annexes :** hébergements, repas, transport (à partir de Chambéry pour les danseurs africains) et fiche technique - 10 personnes en tournée - arrivée J-1
- ✓ **Dimensions minimales du plateau :** 10m d'ouverture x 8m de profondeur



En France

Association Abissa / Compagnie Joseph Aka

Maison des Associations
67 Rue St François de Sales / Boîte N°5
73000 Chambéry

N° SIRET : 441 116 431 00012 N° APE : 9001 Z
Licences d'entrepreneur de spectacle : 2 -1038470 / 3 - 1038470

Administration de production

Elodie Bersot 06 58 00 86 45 info@abissa.org

Artistique

Joseph Aka 06 08 05 73 60 josephaka@abissa.org

En Côte d'Ivoire

Abissa Côte d'Ivoire / Compagnie Joseph Aka

05 BP 2912
Abidjan 05

Contact : Mendoza +(225) 05 06 47 86

www.josephaka.com

